COMMUNIQUÉ DE PRESSE



(Dé)colonisations
des artistes africains interrogent l'Histoire

Exposition au Mémorial de Caen
20 mai 2026 > 11 novembre 2026

Sous le commissariat général d'**Isabelle Bournier**, directrice de la culture du Mémorial de Caen, avec le co-commissariat scientifique d'**Ayoko Mensah**, curatrice et experte culturelle, et de **Jean-Yves Marin**, consultant en musées et patrimoine, ancien directeur des Musées d'art et d'histoire de Genève et du Musée de Normandie à Caen, l'exposition propose une réflexion sur le colonialisme et ses effets, à partir d'une soixantaine d'œuvres réalisées par des artistes africains et de la diaspora. Pour cela, elle s'appuie sur de nombreux partenaires afin d'assurer une pluralité d'œuvres et d'artistes représentés.

L'exposition bénéficie de prêts des collections de la **Fondation Gandur pour l'Art** (Genève), la **Collection d'art de la banque CBH Compagnie Bancaire Helvétique** (Genève) et la **Collection Gervanne + Matthias Leridon** (Paris), ainsi que de prêts des **galeries MAGNIN-A** (Paris), **Angalia** (Paris), **Cécile Fakhoury** (Abidjan, Dakar, Paris), **Jean-Marc Patras** (Paris), avec le concours de la galerie **Christophe Person** (Bruxelles).

Pourquoi le Mémorial de Caen présente-t-il une exposition consacrée à la colonisation et à la décolonisation vues par des artistes africains ?

L'historien burkinabé Joseph Ki-Zerbo disait que « l'Histoire marche sur deux pieds, celui de la liberté et celui de la nécessité. ». Le premier représente la capacité de l'humanité à créer, inventer et à se projeter dans l'avenir. Le second renvoie aux structures sociales, économiques et culturelles qui imposent leurs cadres et leurs logiques.

Cette vision imagée nous donne des clés pour approcher la soixantaine d'œuvres de l'exposition. Qu'il s'agisse de **peintures**, de **photographies**, de **sculptures** ou de **films**, toutes ont été produites par des **artistes d'origine africaine** et interrogent, d'une manière ou d'une autre, la marche de l'Histoire. Celle qui a engendré l'**esclavage**, **les colonisations**, **les guerres**. Mais aussi celle qui a permis **la résistance**, **la paix** et de multiples formes de **résilience**.

C'est à un voyage à travers les visions, les engagements et les interrogations de près d'une quarantaine d'artistes qu'invite cette exposition. Loin d'une approche ethnographique, nous avons cherché à leur laisser la parole. Ils ont beaucoup à nous raconter, à nous montrer et à nous enseigner. Car l'histoire des (dé)colonisations n'est pas seulement leur affaire. Elle nous concerne toutes et tous comme en témoignent les débats qui ont lieu dans l'espace public.

La plupart des artistes présentés ici jouissent d'une **reconnaissance internationale**. Ils exposent à **Paris**, **Londres**, **New York**, mais aussi à **Dakar**, **Marrakech**, **Lagos** ou **Johannesburg**. Leurs œuvres entrent dans les collections de grands musées ou de fondations privées. Mais rares sont les publics qui les connaissent en Europe. C'est pourquoi cette exposition souhaite contribuer à leur visibilité mais aussi à mieux faire comprendre leurs perspectives.

À la fois singulière et plurielle, la création artistique issue du continent africain enrichit notre vision du monde mais aussi notre capacité à interroger, individuellement et collectivement, les récits qui font l'Histoire.

Le parcours de l'exposition

Dès le hall d'entrée du Mémorial, les visiteurs sont invités à rejoindre l'espace d'exposition temporaire en suivant les œuvres de l'artiste **Omar Victor Diop**. Issues des séries ***Liberty*** et ***Diaspora***, ces images s'articulent autour du concept de **« protestation noire »** : un hommage aux mouvements de contestation et de revendication défendant la dignité et la liberté des personnes noires à travers le monde. ***Liberty*** évoque des moments-clés de résistance qui ont marqué les sociétés africaines ou celles des diasporas. ***Diaspora***, série d'autoportraits créée en 2014, célèbre la mémoire et le rôle de grandes figures masculines des diasporas africaines sur une période de quatre siècles.

Avant d'accéder aux deux étages de l'exposition, le Mémorial de Caen propose une chronologie de l'histoire de l'Afrique, destinée à interroger l'historiographie européenne portant sur le continent africain et à mettre en perspective les limites des récits longtemps enseignés en Occident.

Les salles d'exposition s'articulent ensuite autour de **cinq thèmes**

Les soldats africains dans les guerres, dans le contexte de l'histoire du XXe siècle, qui fonde l'identité du Mémorial, éclaire le rôle majeur que ces soldats ont joué dans les guerres coloniales européennes et dans les deux conflits mondiaux. Désignés sous le nom de « tirailleurs sénégalais » bien qu'étant originaires de toutes les colonies africaines de l'Empire français, ils sont environ 200 000 à avoir combattu durant la Première Guerre mondiale et 179 000 durant la Seconde Guerre. Les artistes **Roméo Mivekannin** et **Omar Ba** leur rendent ici un puissant hommage.

L'ordre de l'injustice, pour reprendre l'expression de Léopold Sédar Senghor, aborde l'Histoire et les principes de la colonisation bâtie sur la violence, la domination et l'exploitation. **Lucie Kamswekera**, **Malala Andrialavidrazana**, **Catheris Mondombo** et **Sokey Edorh** en donnent chacun une vision profonde et personnelle.

Résister plonge dans les mouvements d'opposition à l'oppression coloniale, qui ont toujours été au cœur des sociétés africaines et afro-descendantes. **Samuel Fosso** rend hommage à de grandes figures de la résistance noire et du panafricanisme. Tandis que **Frédéric Bruly Bouabré** invente une nouvelle écriture, l'alphabet bété, pour lutter contre la marginalisation et l'oubli de sa culture d'origine.

L'Aventure ambiguë reprend le titre d'un classique de la littérature africaine écrit par **Cheikh Hamidou Kane** en 1961. Les œuvres qui y sont présentées, telles celles d'**Hilary Balu**, de **Gonçalo Mabunda** ou de **JP Mika**, explorent les maux et les défis auxquels les Africaines et les Africains sont confrontés après les indépendances. Elles évoquent les hybridations culturelles, les tensions identitaires, le néocolonialisme et les régimes autoritaires mais aussi la résilience et les rêves.

Un Monde à reconstruire clôt l'exposition en considérant les défis d'aujourd'hui et de demain, qu'il s'agisse de la préservation de la nature, de l'égalité des genres ou encore de relations plus équitables entre l'Europe et l'Afrique. **Bodys Isek Kingelez**, **Fabrice Monteiro**, **Alioune Diagne** ou **Ouattara Watts** traitent ces sujets avec une dimension universelle qui transcende les particularismes locaux.

Intentions scénographiques

Réalisée par les équipes du **Mémorial de Caen**, la scénographie de l'exposition entend s'écarter d'une conception ethnographique des représentations de l'Afrique par les Occidentaux. Ainsi, les couleurs sobres et peu saturées, inhérentes à l'approche historique des premières sections, laissent place à une présentation plus acide et contemporaine, illustrant l'Afrique d'aujourd'hui et de demain.

L'exposition est réalisée avec le généreux soutien de la **Fondation Gandur pour l'Art**, Genève, Suisse.

L'exposition **ouvrira ses portes le 20 mai 2026** (vernissage le 19 mai) et **sera accompagnée d'un catalogue** qui reproduira la grande majorité des œuvres exposées.

Une **programmation culturelle**, comprenant des conférences, des projections de films et des rencontres, accompagnera l'exposition tout au long de sa durée.

Présentation du Mémorial de Caen

Le Mémorial de Caen est une institution muséale créée par Jean-Marie Girault, ancien Maire de Caen, et inaugurée en juin 1988 par le Président de la République française. Dès l'origine, elle s'inscrit dans un débat large sur les conditions de la paix dans le monde, sur les conflits contemporains, sur l'actualité. Depuis, cette institution n'a cessé de s'agrandir et de se développer.

Construire le continuum historique des « Mémoires de guerres » et offrir une vision globale du XXe siècle, telle est l'ambition du Mémorial de Caen. Le projet scientifique du musée s'éloigne d'une approche centrée sur l'Europe pour procéder à l'interconnexion des temps historiques mondiaux et mieux appréhender l'enchevêtrement des événements. Guerres mondiales, musée global : ainsi pourrait être caractérisé le Mémorial.

Les partenaires de l'exposition

Collections :

FONDATION GANDUR POUR L'ART

CBH Art Collection

Gervanne + Matthias LERIDON COLLECTION

Galeries :

MAGNIN-A

ANGALIA

CECILE FAKHOURY

JEAN MARC PATRAS

CHRISTOPHE PERSON

Partenaire financier :

CA NORMANDIE

Contacts presse

• Art en Direct - Pascale Cayla
+33 (0)6 77 77 07 07 – pcayla@artendirect.fr

Service Presse du Mémorial
• presse@memorial-caen.fr

Flashez le QR code **pour télécharger l'affiche**

Informations pratiques

Mémorial de Caen
Esplanade Général Eisenhower
14050 Caen

www.memorial-caen.fr

Horaires

- **D'avril à septembre :** 9h - 19h
- **D'octobre à janvier :** 9h30 - 18h
- Fermé les mercredis de novembre et décembre (sauf le 11 novembre et les 23 et 30 décembre)

CAEN-NORMANDIE Mémorial CITÉ DES MÉMOIRES

Présentation des commissaires scientifiques

Ayoko Mensah

Curatrice et experte culturelle, Ayoko Mensah développe depuis plus de vingt ans un travail sur et avec les scènes artistiques africaines et afro-descendantes. Elle est actuellement curatrice à la House of European History, à Bruxelles. Auparavant, après avoir mené une carrière de journaliste, elle était programmatrice artistique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (BOZAR). Mensah est également consultante pour des institutions internationales et nationales (UNESCO, IFA, EUNIC, Africa Museum, Opéra de Paris, Kanal Centre Pompidou, Cité Internationale des Arts de Paris…).
Elle est aussi conférencière et co-auteure de plusieurs ouvrages. Depuis une dizaine d'années, elle focalise sa réflexion et sa pratique curatoriales sur les enjeux et narratifs décoloniaux dans le monde de l'art contemporain.



©Caroline Lessire

Jean-Yves Marin

Archéologue, conservateur puis directeur du Musée de Normandie, jusqu'en 2009. Il est directeur des Musées d'art et d'histoire de Genève de 2009 à 2019. Depuis octobre 2020, il est consultant Musée et Patrimoine, conseille et accompagne des projets patrimoniaux et assure des commissariats d'expositions. Son engagement dans le domaine de la déontologie et de l'éthique professionnelle s'est manifesté tout au long de sa carrière et notamment dans le cadre de son mandat de président du Comité national français du Conseil international des musées (ICOM) de 1992 à 1998 et du Comité international des musées d'histoire et d'archéologie.
Il est également conseiller en art auprès de la CBH Compagnie Bancaire Helvétique à Genève.



©Mike Sommer

IMAGES

Toute reproduction devra obligatoirement être accompagnée des mentions spécifiques indiquées dans le dossier de téléchargement des visuels, accessible à l'adresse ci-contre ou via le QR code.

Cliquez ici pour télécharger les visuels



Omar Victor DIOP
Thiaroye, 1944, série *Liberty* (2016)
Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle
120 x 163 cm
Courtesy Galerie Magnin-A, Paris
©ADAGP, Paris, 2026



Lucie KAMSWEKERA
Époque Coloniale (2022)
Toiles en jutes récupérées, recousues et brodées
de fils de laine de couleur
73 x 160.5 x 1.5 cm
©Lucie Kamswekera
©Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
Photographe : Lucas Olivet



Roméo MIVEKANNIN
Tirailleurs sénégalais à Paris (2021)
Bain d'élixirs et peinture acrylique sur toile libre
147 x 187 cm
Courtesy Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan, Dakar, Paris
Photographe : Grégory Copitet
©ADAGP, Paris, 2026



Steve BANDOMA
Emprise, séries *Opium* (2023)
Technique mixte sur papier
150 x 150 cm
Courtesy Galerie Angalia, Paris
©ADAGP, Paris, 2026



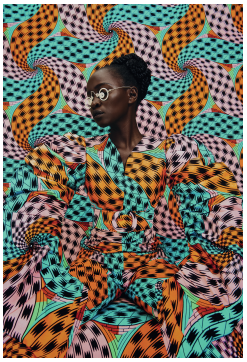
Samuel FOSSO
Patrice Lumumba, série *African Spirits* (2008)
Tirage argentique sur papier gélatino-argentique
101.6 x 76 cm
Courtesy Jean-Marc Patras, Paris
©ADAGP, Paris, 2026



JP MIKA
Congo Terre de la convoitise (2010)
Acrylique sur toile
89 x 97 cm
©Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève
Photographe : Lucas Olivet
©ADAGP, Paris, 2026



Aida MULUNEH
Liberté/Freedom, série *The Wolf You Feed* (2014)
Photographie, impression pigmentaire
80 x 80 cm
©Aida Muluneh
©Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève
Photographe : Lucas Olivet



Thandiwe MURIU
Camo 27 (2021)
Photographie, impression jet d'encre sur papier FineArt RAG+ mat
90 x 60 cm
©Thandiwe Muriu
Collection d'art CBH

LES ARTISTES EXPOSÉS

Aboudia (1983, Abengourou, Côte d'Ivoire)
Léonce Raphaël Agbodjelou (1965, Porto-Novo, Bénin (ex-Dahomey))
Kirubel Melke Alemu (1983, Addis-Abeba, Éthiopie)
Malala Andrialavidrazana (1971, Antananarivo, Madagascar)
Jess Atieno (1991, Nairobi, Kenya)
Omar Ba (1977, Loul Sessène, Sénégal)
Hilary Balu (1992, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Steve Bandoma (1981, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Nuotama Frances Bodomo (1988, Accra, Ghana)
Frédéric Bruly Bouabré (1923, Zépréguhé - 2014, Abidjan, Côte d'Ivoire)
Alioune Diagne (1985, Kaffriné, Sénégal)
Omar Victor Diop (1980, Dakar, Sénégal)
Godfried Donkor (1964, Kumasi, Ghana)
Sokey Edorh (1955, Tsévié, Togo)
Salah Elmur (1966, Khartoum, Soudan)
Samuel Fosso (1962, Kumba, Cameroun)
Romuald Hazoumè (1962, Porto-Novo, Bénin (ex-Dahomey))
Lucie Kamswekera (1942, Goma, République démocratique du Congo (ex-Congo belge))
Franck Kemkeng Noah (1992, Yaoundé, Cameroun)
William Kentridge (1955, Johannesburg, Afrique du Sud)
Body Isek Kingelez (1948, Ihunga - 2015, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Fransix Tenda Lomba (1984, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Gonçalo Mabunda (1975, Maputo, Mozambique)
Tessa Mars (1985, Port-au-Prince, Haïti)
Marie-Claire Messouma Manlanbien (1990, Paris, France)
JP Mika (1980, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Roméo Mivekannin (1986, Bouaké, Côte d'Ivoire)
Moke (1950, Ibe - 2001, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Catheris Mondombo (1992, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Fabrice Monteiro (1972, Namur, Belgique)
Richard Mudariki (1985, Seke, Zimbabwe)
Frank Mukunday (1983, Lubumbashi, République démocratique du Congo)
Aida Muluneh (1974, Addis-Abeba, Éthiopie)
Thandiwe Muriu (1990, Nairobi, Kenya)
Cheikh Ndiaye (1970, Dakar, Sénégal)
Fahamu Pecou (1975, New York, États-Unis)
Chéri Samba (1956, Kinto M'Vuila, République démocratique du Congo (ex-Congo belge))
Kura Shomali (1979, Kananga, République démocratique du Congo)
Monsengo Shula (1986, Nioki, République démocratique du Congo)
Tétshim (1963, Kinshasa, République démocratique du Congo)
Raymond Tsham Mateng (1963, Lubunza, République démocratique du Congo)
Ouattara Watts (1957, Abidjan, Côte d'Ivoire)
Dominique Zinkpè (1969, Cotonou, Bénin (ex-Dahomey))